

LA MISSION

EN MONDE OUVRIER EN FRANCE

Père Claude Mellier, eudiste

Lors de son Assemblée Plénière en novembre 1983 l'épiscopat français votait un certain nombre de propositions pour la Mission en Monde Ouvrier.

J'emprunte à Mgr Herbulot (à l'époque Président de la Commission épiscopale du Monde Ouvrier) quelques éléments de son rapport préparatoire aux travaux de l'Assemblée.

«L'évangélisation du Monde Ouvrier demeure une urgence missionnaire pour l'Église aujourd'hui».

Le Monde Ouvrier? Il existe. c'est un fait que beaucoup de travailleurs et parmi eux les plus militants se reconnaissent d'un même monde, avec son histoire, ses institutions, ses organisations, son humanisme... C'est une réalité collective que l'Église doit prendre en compte, et qui a encore une place à part dans la société française... En France, entre le Monde Ouvrier et l'Église il y a un vieux et lourd contentieux, qui n'est pas seulement dû au marxisme, mais au fait que le Mouvement Ouvrier s'est développé à l'écart de l'Église.

. «L'évangélisation du Monde Ouvrier continue de s'inscrire dans une démarche de type missionnaire».

Pour cette raison l'existence d'un laïcat apostolique et de son aumônerie nous a toujours paru être une priorité...

«ENSEMBLE POUR LA MISSION». Depuis plusieurs années un petit nombre d'Eudistes de France sont engagés dans la Mission en Monde Ouvrier. Cet engagement, à l'instigation du P. Joseph Hurtel, a pris le relais en 1971 de l'équipe des Missionnaires eudistes qui travaillaient en collaboration avec le Centre Pastoral des Missions à l'Intérieur.

C'est donc bien dans une démarche missionnaire que se situent aujourd'hui ceux d'entre nous qui, soit en paroisse, soit plus directement dans l'aumônerie des Mouvements Apostoliques oeuvrent au service de l'évangélisation du Monde Ouvrier.

Parmi les Eudistes travaillant en Monde Ouvrier, j'ai choisi d'aller rencontrer la Communauté de Pantin.

La Communauté a la charge de la paroisse Sainte Marthe des Quatre Chemins sur la périphérie des villes de Pantin et Aubervilliers, en bordure Nord de Paris.

Depuis plus de 100 ans ce quartier des «Quatre Chemins» a une longue histoire ouvrière, marquée de vagues successives d'immigration. Aujourd'hui nous y rencontrons des Portugais, Maghrébins, Africains, des gens du Sud-Est asiatique, et des Français des Antilles.

La paroisse compte environ 30.000 habitants, dont une bonne majorité de gens du Monde Ouvrier, et seulement 450 pratiquants! Il y a peu de militants ouvriers dans cette population, et un petit nombre seulement a conscience d'appartenir à cette réalité que nous appelons la «classe ouvrière». Le Parti Communiste Français a été très présent pendant 60 ans, et même s'il est en recul aujourd'hui, il marque encore ce quartier.

La Communauté elle-même comprend 7 membres:

- les trois chargés de la paroisse: Vincent Layec, Claude Poirier et Michel Fresson, qui tout en étant le curé, travaille à la Préfecture du Département,

- Paul Milcent principalement au service des Communautés de Religieuses et chargé des archives anciennes de la Congrégation,

- Barthélemy Gansaoré et Pascal Rio, étudiants,

- Michel Meneau; lui, ne réside pas à Pantin, mais à Paris où il est à plein temps au service de la JOC/JOCF.

Autour de la table, après un repas fraternel et avant de célébrer l'Eucharistie et de renouveler notre Promesse d'Incorporation en ce soir du 24 mars 1986, quelques questions, des échanges, des interrogations dont je vous livre l'essentiel.

Question: Vous parlez d'évangélisation du monde ouvrier, quels sont les moyens que vous mettez en oeuvre?

- Il faut dire en premier que c'est l'effort de tout le diocèse. Nous sommes portés, stimulés, par un effort collectif du secteur.

- Cet effort passe par les tâches pastorales ordinaires. Mais nous ne voulons pas nous y enfermer: c'est pour cela que

 - l'un d'entre nous est au travail,

 - un autre présent au club municipal des personnes âgées,

 - nous nous efforçons de permettre à des travailleurs de se retrouver entre eux,

 - . de démarrer des équipes d'Action Catholique,...

- C'est aussi le souci de ne pas nous enfermer dans les tâches pastorales ordinaires: nous avons institué un conseil pastoral avec des laïcs, composé d'une moitié de représentants des services d'Église et d'une moitié de représentants des réalités de quartier, dont un Portugais et une Guyanaise.

- Être attentif aux réalités de quartier, c'est aussi mieux connaître le tissu humain de la paroisse, la réalité de la vie des personnes. Par là, nous essayons d'influencer notre pastorale, ainsi se sont constitués des groupes de chrétiens portugais et antillais.

Question: Vous êtes portés par un effort collectif, ce qui veut dire que vous travaillez avec d'autres prêtres?

- Au début comme Eudistes nous ne nous sentions pas très prêts pour ce type de ministère, et dans un diocèse qui a toujours été le plus ouvrier de la région parisienne. Nous sommes aidés par les prêtres du doyenné et aussi par les partages en communauté avec Michel Meneau.

Question: Dans cette mission, comment vivez-vous votre originalité eudiste?

- Déjà dans les liens avec les autres prêtres qui se réunissent habituellement chez nous. C'est l'accueil de la communauté.

- Il y a le souci missionnaire, là c'est la Mission Ouvrière. La Mission c'est la fidélité à Saint Jean Eudes.

- La plupart des personnes que nous rencontrons se disent chrétiennes et sont baptisées, mais combien sont évangélisées?

Nous sommes souvent en situation de première évangélisation, comme l'a sûrement été bien des fois Saint Jean Eudes au cours de ses missions.

Question: Cette évangélisation du Monde Ouvrier n'est pas sans vous poser des difficultés et des questions?

- Il y a l'histoire passée et la diversité actuelle de ce monde ouvrier. Nous restons très marqués par ce mur qui sépare l'Église du monde ouvrier. Les militants ouvriers du quartier ne sont pas chrétiens, nous ne les voyons pas à l'église. Il est difficile de les connaître et de pouvoir les rencontrer; c'est la même question avec les jeunes.

- Au catéchisme déjà nous avons surtout des enfants d'ouvriers immigrés, mais pas tellement d'origine française.

Question: Mais la mission en Monde Ouvrier ce n'est pas que la paroisse, il y a Paul Milcent et Michel Meneau dans la communauté?

- La paroisse signifie l'universalité de la mission. Il y a des Mouvements Apostoliques qui ne sont pas paroissiaux, mais il faut une cohérence entre les différents efforts d'évangélisation en Monde Ouvrier.

- Pour Paul Milcent l'effort est dans l'ouverture et la sensibilisation des religieuses à la réalité du Monde Ouvrier. Cela se traduit dans une congrégation par l'accompagnement d'une commission Monde Ouvrier; dans d'autres, où des religieuses sont dans un travail salarié, les encourager et aider certaines supérieures à comprendre l'enjeu apostolique de cet engagement des soeurs.

Question: Et toi Michel?

- Aumônier à plein temps pour la JOC/JOEF, l'essentiel de ma responsabilité c'est de veiller à ce que la démarche des jeunes soit apostolique, que ce qu'ils vivent ne soit pas pour eux, mais pour les autres jeunes du Monde Ouvrier qu'ils rencontrent.

C'est veiller aussi à ce qu'ils prennent régulièrement le temps de réfléchir sur ce qu'ils vivent avec d'autres et de voir comment le Christ est présent dans cette vie.

Question: Un ou deux exemples pour montrer comment la JOC permet à des jeunes de

vivre cette mission?

- Christian est en équipe de Révision de Vie, il est facteur (PTT). Son attention c'est que les facteurs soient reconnus dans leur travail, aient la possibilité d'une formation, connaissent leurs droits, puissent passer des concours administratifs. Pour réaliser cela il leur propose d'y réfléchir avec d'autres, collectivement, et la JOC le permet. Cette invitation n'est pas toujours facile car participer à un Mouvement chrétien fait reculer certains jeunes.

- Un autre exemple: la JOC sur un quartier de Paris veut rejoindre les jeunes sur le terrain de la consommation dans un grand magasin: le BHV Flandre.

Des jocistes pour rencontrer les jeunes sont donc venus pour vendre leur journal. Personne n'en a acheté. Comment faire? Distribuer des tracts pour expliquer, vendre les journaux et prévoir deux ou trois questions pour entrer en dialogue avec les jeunes achetant le journal. Ils font cela régulièrement et plusieurs jeunes à partir de cette action sont venus à des rencontres de la JOC.

- Il faut mentionner la portée d'un rassemblement de militants comme celui qui va avoir lieu à la Pentecôte 86. C'est permettre aux jeunes de la JOC d'exprimer les dynamismes de leur vie et le dynamisme de leur foi, qu'ils découvrent que cette expérience d'autres jeunes peuvent la vivre. C'est l'invitation à les rejoindre, à partir «en mission».

Question: Cet accompagnement en JOC suppose aussi un travail avec les prêtres?

- Il y a tout un travail avec les prêtres dont l'axe principal est: l'importance de l'attention à la vie des jeunes qu'ils rencontrent.

- Aux prêtres aumôniers de JOC, redire comment un Mouvement comme la JOC permet aux jeunes de se convertir.

- Enfin leur redire qu'aujourd'hui dans leur ministère presbytéral ils sont appelés par les jeunes, par la JOC.

Question: Eudiste et aumônier JOC ça va ensemble?

- Tout à fait! C'est un travail proprement missionnaire.

- Il y a la place de la contemplation dans ma vie. Contempler

comment des jeunes vivent de leur baptême. J'en remercie Dieu, car c'est bien là leur mission.

- Il y a aussi l'attention aux prêtres et l'accompagnement de séminaristes.

- Très souvent avec la JOC nous parlons de la Vierge Marie. Marie a reçu Jésus pour le redonner, pour que l'Église naisse et vive. Elle est là quand les jeunes découvrent qu'ils ont des conversions à faire pour plus de justice, de solidarité,...

«ENSEMBLE POUR LA MISSION». La rencontre s'est achevée en se redisant l'importance du partage communautaire pour vivre cette Mission. C'est bien le sens du chapitre 2 de nos Constitutions. «Portant ensemble une même charge apostolique, les Eudistes s'engagent dans la vie communautaire, et veulent la mener comme des frères, afin que leur communauté soit une école de sainteté pour tous ceux qui y viendront» (Cst 35).